

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Par six mois.....1.50
 Par quatre mois.....1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.04
 Une fois la semaine.....0.03
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 26 Mars 1887

MECONTENT

La Justice, ou plutôt son directeur M. Pelletier, l'adversaire malheureux de sir Hector Langevin à Trois-Rivières, n'a pas trouvé de son goût l'article paru dans notre feuille et rendant justice à l'énergique et populaire ministre des Travaux Publics.

Afin de mieux faire voir son dépit, M. Pelletier reproduit quelques paragraphes de notre article qu'il fait suivre de commentaires à sa manière.

Nous étions sûrs en écrivant l'article en question de ne plaire en aucune manière à La Justice et à ses inspirateurs; cependant, cette pensée ne nous a nullement empêché de manifester publiquement notre admiration à l'égard du chef des conservateurs dans la province de Québec.

La Justice profite de l'occasion pour rééditer diverses rumeurs au sujet de sir Hector Langevin. Nous allons renseigner l'organe national en lui apprenant que la nouvelle que sir Hector Langevin serait fait sénateur, ou toute autre du même genre, sont tout à fait dénuées de fondement.

LES ELECTIONS

Les quatre élections des Territoires du Nord-Ouest se sont terminées par des majorités écrasantes en faveur des candidats conservateurs.

M. Laird, en particulier, l'homme le plus fort des libéraux, est battu à plates coutures dans la Saskatchewan.

La Colombie a déjà donné cinq députés ministériels.

Algoma a élu un conservateur. Gaspé vient d'élire M. Jonas.

Haldimand nous a été donné par le décompte.

Les libéraux n'ont pas gagné une seule des élections qui restaient à faire après le 22 février.

Nous avons maintenant près de quarante voix de majorité dans la Chambre des Communes.

L'opposition est écrasée et ses organes sont forcés de l'admettre à la fin.

Ils avaient mis tout en œuvre: corruption, préjugés, calomnies.

Tout a été inutile, et fait presque sans précédent, le parti conservateur a remporté trois élections générales de suite, sous la direction du même cabinet.

Ces dates, 1878, 1882, 1887, devront servir d'enseignement au parti libéral.

A "LA VALLEE"

M. F. Moffet ayant nié dans son numéro de jeudi avoir induits les porteurs du Canada à distribuer La Vallée en place de notre journal, nous prenons note de cette déclaration tout en nous réjouissant qu'il en soit ainsi.

La nouvelle de la nomination de M. Coffey au poste de registraire du comté de Carleton a causé une vive indignation parmi les libéraux. Ils disent que c'est la plus mauvaise nomination que M. Mowat ait jamais faite, et menacent de briser le parti en autant qu'il s'agit de politique provinciale.

ECHOS POLITIQUES

La nouvelle législature de Manitoba doit se réunir le 14 avril.

Sir Hector Langevin est parti hier pour Québec et sera de retour mardi.

Une dépêche de Sault Ste Marie annonce que M. Dawson a été déclaré élu pour Algoma par une majorité de 11 voix.

M. Gordon, candidat conservateur a été élu à Vancouver, Colombie Anglaise par 170 voix de majorité.

Dans Assiniboia le résultat du vote est comme suit: Perley, conservateur, 1618; Dickie, 845. Majorité conservatrice 773.

Il est question de fonder un journal conservateur à Arthabaskaville en opposition à l'Union des Cantons de l'Est qui est passée armes et bagages à l'ennemi.

L'adresse en réponse au discours du trône sera probablement proposée, à la chambre des Communes, par M. Porter, de Huron Ouest, et secondée par le Dr Weldon, d'Albert, Nouveau-Brunswick.

Il est maintenant certain que M. Aldéric Ouimet, député de Laval, sera le prochain orateur au parlement fédéral. Nous félicitons M. Ouimet d'avoir su mériter cet honneur qui rejaillira sur tous les Canadiens-français.

M. le député de Laval est parfaitement qualifié pour remplir dignement le poste important de président de la Chambre des Communes.

M. Ouimet est député depuis 1873.

GOMBAT DU LONG SAULT 1692 (suite.)

Après avoir cité les textes de deux ou trois écrivains contemporains des faits, il faut consulter Charlevoix, car c'est encore le récit de cet historien qui est le plus complet.

Le voici:

"Trois jours après que Saint-Michel fut rendu à Montréal, à la suite de sa seconde tentative, soixante Sauvages des terres, chargés de pelleteries, et qui étaient descendus par la rivière du Lièvre, y arrivèrent et dirent qu'ils avaient rencontré M. de Saint-Pierre au delà de tous les dangers. Ils firent leur traite, puis demandèrent une escorte pour passer jusqu'à l'endroit où ils devaient reprendre les chemins détournés. Saint-Michel s'offrit à les accompagner et son offre fut acceptée. On lui donna une escorte de trente hommes, commandée par M. de Gemeraye, lieutenant, qui avait sous lui Lafrenière, fils aîné de sieur Hertel, et un autre de ses frères, tous deux enseignes. Cette troupe étant arrivée au Long Sault de la Grande Rivière, où il fallait faire un portage, tandis qu'une partie des hommes étaient occupés à monter les canots à vide et que l'autre marchait le long du rivage pour les couvrir, une décharge de fusils, faite par des gens qu'on ne voyait point, écarta tous les Sauvages, qui étaient de la seconde bande, et fit tomber plusieurs Français, morts ou blessés. Les Iroquois, sortant aussitôt de leur embuscade, se jetèrent de furie sur ce qui restait des nôtres, et dans la confusion qu'une attaque si brusque et si imprévue avait causée, ceux qui voulurent gagner leurs canots les firent tourner, de sorte que l'ennemi eut bon marché de gens qui avaient en même temps à se défendre contre

eux et contre la rapidité du courant qui les entraînait. La Gemeraye, les deux Hertel et Saint-Michel se défendirent pourtant avec une bravoure qui les aurait sauvés si les Sauvages ne les eussent point abandonnés — car on sut, depuis, que la Chaudière-Noire n'avait avec lui que cent quarante hommes, et environ soixante femmes ou enfants. Mais ces messieurs ayant bientôt perdu l'élite de leurs soldats, ils n'eurent plus d'autre parti à prendre que de s'embarquer au plus vite pour faire retraite. Par malheur, le canot où Saint-Michel et les deux Hertel s'étaient jetés tourna et ils furent pris tous trois. La Gemeraye et quelques soldats furent assez heureux pour échapper et regagnèrent Montréal... Le quinze de juillet, lorsqu'on y pensait le moins, la Chaudière-Noire fit descente dans l'île de Montréal à un endroit qu'on nomme Lachesnaie, y enleva trois petits Sauvages qui péchaient et quatorze habitants qui faisaient sécher du foin.

M. de Belmont est, comme toujours, très laconique. "Année 1692. Trente six Français accompagnés des Têtes de Boule, peuple du Long Sault furent attaqués par soixante Iroquois. Quatorze Français pris, entre autres Artel, et huit autres tués; Labuissière, sergent, et Lagorgendière se sauvèrent, sautant le Sault avec la moitié d'un canot."

Les deux Hertel furent échangés pour des prisonniers Iroquois et continuèrent à servir la colonie dans les guerres contre les Sauvages et contre les Anglais.

Saint-Michel s'échappa et reparut à Montréal fort à propos pour donner les nouvelles des mouvements des Iroquois. Il avait été conduit à Onnontagué, avec les deux Hertel, et ajouta La Potherie (III. 183) il sut que, dans un conseil on avait résolu de le faire brûler pour le bien de la nation; il crut qu'il n'était pas tout à fait à propos de leur donner cette satisfaction et il trouva le secret de s'enfuir."

L'année 1692, déjà si remplie d'événements ne devait pas se terminer au désavantage des Français. Je parlerai prochainement de ce qui se passa après le mois de juillet.

BENJAMIN SULTE.

COLLEGE D'OTTAWA

Judi soir avait lieu au Collège d'Ottawa une intéressante séance donnée par l'association athlétique de cette institution.

L'ouverture d'Ariane par le corps de musique du Collège a prouvé une fois de plus aux nombreux auditeurs que les élèves savent profiter des leçons de leur zélé directeur, le Rév. Père Ballard.

Les élèves durant la soirée exécutèrent divers mouvements de gymnastique avec les "Bar Bells" et les "Dumb Bells" avec une précision et un ensemble qui montrent jusqu'à quel point dans cette institution on donne au physique aussi bien qu'au moral des élèves une attention spéciale. Ces exercices ont été vivement applaudis à juste titre.

M. Beaudry a chanté avec son talent habituel "Les Rameaux" de Faure. Ce monsieur est assez connu du public pour qu'il ne soit pas nécessaire de répéter des éloges qu'il mérite toujours.

Les soli de cornet par M. C. O. Sénécal et de clarinette par M. A. E. Powell ont été fort goûtés du public.

Chouroute et Macaroni, duo bouffe a été très bien rendu par MM. Gascon et Dansereau, et a provoqué l'hilarité de l'auditoire.

"The Irish Attorney," est une charmante comédie en 2 actes qui a remporté un succès bien mérité.

N'oublions pas de mentionner l'exercice à la carabine du Capt. Culbert qui a été accueilli par des bravos enthousiastes de même que les exercices de la Compagnie "B" des Cadets O. M. I. avec chant.

Le tableau de la fin nous a révélé les élèves dans leurs différents costumes athlétiques et a été fort admiré.

Durant la soirée le corps de musique du Collège a fait entendre de charmants accords; nous avons surtout remarqué "La Rieuse" polka avec rires et chants. En somme su cès complet. Espérons que les Révérends Pères nous procureront sous peu encore une aussi agréable soirée.

NAISSANCE

Le 25 courant, la femme de M. U. Valiquet, du département des Travaux Publics, un fils.

B. G.

MEILLEURE VALEUR

CHEMISES BLANCHES ET COULEUR, Depuis 75 cts. à \$1.75.

VALEUR EXTRA

Blanches à \$1.00, 4 plus toile

LIGNE SPECIALE EN COULEUR à \$1.00, 2 Collets.

ESSAYEZ-LES!

ESSAYEZ-LES!

VENANT DE RECEVOIR,

4 Caisses de —

Chapeaux Christy's, London

— GRAND CHOIX —

Venez les voir!

Venez les voir!

N. FAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

GRANDE VENTE à bon Marché

LAMPES

— POUR —

UNE NOUVELLE ÉTABLISSEMENT.

Lampes Électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS, OTTAWA.

GRANDE ATTRACTION

— D'ÉTÉ —

MODES.

l'exposition de modes du printemps, chez

Mlle A. McDonald

— COMMENCERA —

MERCREDI, 30 COURANT

et se continuera les jours suivants.

Un magnifique assortiment de Modes Françaises, Anglaises et Américaines sera soumis à l'examen du public.

Une visite est sollicitée.

Maison de Modes Parisienne

531 RUE SUSSEX.

Eau! Eau!

\$200,000 valant de

MARCHANDISES SECHES!

Légèrement enlombogées par l'eau douce durant l'hivernage on a

CORNWALL

BRYSON, GRAHAM & Cie.

Ayant acheté 54 caisses de ces marchandises à

47 cents dans la \$

— VENDENT —

Les Cotons, Coton Carreaux, Shirts, Cotonnades, Couteils, etc., etc.

A PRES DE MOITIE PRIX.

Conditions comptant.

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

DÉMENAGEMENT!

M. S. Laporte,

HORLOGER et BIJOUTIER

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'émouvement libéral qu'il a reçu et à l'honneur de le informer en même temps qu'il transporterait au 1er mai prochain son poste d'affaires au

NO. 489 RUE SUSSEX,

où il se fera recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.

Ottawa, 14 mars 1887.

A LOUER

Quatre magasins avec logements, maison de trois étages. S'adresser à

W. T. BUNNELL,

63 rue Rideau;

4 mars 1887.—lm

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Angles-square, No. 33. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrice, Ottawa (Ottawa, 7 mars, 1887.—lm.

AUX INTERESSES

M. J. SENECALE, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Co Billards, C. Billards, tentures de deuil, etc. et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. J. S. SENECALE étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, soit à 1 rue Dalhousie et York.

Ottawa, 9 mars 1887. m.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulars caoutchouc pour dame.

J. COTE,

12 Rue Rideau.

P.S.—Fouritures aux prix coutant

WOODCOCK'S

CHAPEAUX EN FEUTRE

Se vendent à 25cts chaque.

MAGASIN

— DE —

MODES,

A BON MARCHÉ

CHAPEAUX EN FEUTRE

Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa

39, rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Prix de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes.

Entrepôt et Bureau: No. 26, lice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887.—1a.

Bibliothèque du Parlement.

AVIS

TOUTES personnes qui ont en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont priées de les remettre sans délai.

Les prêts de livres au public seront discontinués à commencer du 19 Mars prochain, jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre,

A. D. DE Celles, } Bibliothécaire
 M. J. Griffin, }

Ottawa, 12 Mars 1887.

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Prix de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes.

Entrepôt et Bureau: No. 26, lice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887.—1a.

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00
 Milieu Hebdomadaire......75

Administration et Rédaction,
 224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.25
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.04
 Une fois la semaine.....0.03

Avs de Noces, Mariage ou Déces 50

La Société de Publication,
 PROSPERITA.

LE CANADA

Ottawa, 26 Mars 1887

MECONTENT

La Justice, ou plutôt son directeur M. Pelletier, l'adversaire malheureux de sir Hector Langevin à Trois-Rivières, n'a pas trouvé de son goût l'article paru dans notre feuille et rendant justice à l'énergie et populaire ministre des Travaux Publics.

Afin de mieux faire voir son dépit, M. Pelletier reproduit quelques paragraphes de notre article qu'il fait suivre de commentaires à sa manière.

Nous étions sûrs en écrivant l'article en question de ne plaire en aucune manière à La Justice et à ses inspirateurs; cependant, cette pensée ne nous a nullement empêché de manifester publiquement notre admiration à l'égard du chef des conservateurs dans la province de Québec.

La Justice profite de l'occasion pour rééditer diverses rumeurs au sujet de sir Hector Langevin. Nous allons renseigner l'organe national en lui apprenant que la nouvelle que sir Hector Langevin serait fait sénateur, ou toute autre du même genre, sont tout à fait dénuées de fondement.

LES ELECTIONS

Les quatre élections des Territoires du Nord-Ouest se sont terminées par des majorités écrasantes en faveur des candidats conservateurs.

M. Laird, en particulier, l'homme le plus fort des libéraux, est battu à plates coutures dans la Saskatchewan.

La Colombie a déjà donné cinq députés ministériels.

Algoma a élu un conservateur.

Gaspé vient d'élire M. Joncas.

Haldimand nous a été donné par le décompte.

Les libéraux n'ont pas gagné une seule des élections qui restaient à faire après le 22 février.

Nous avons maintenant près de quarante voix de majorité dans la Chambre des Communes.

L'opposition est écrasée et ses organes sont forcés de l'admettre à la fin.

Ils avaient mis tout en œuvre: corruption, préjugés, calomnies.

Tout a été inutile, et fait presque sans précédent, le parti conservateur a remporté trois élections générales de suite, sous la direction du même cabinet.

Ces dates, 1878, 1882, 1887, devront servir d'enseignement au parti libéral.

A "LA VALLEE"

M. F. Moffet ayant nié dans son numéro de jeudi avoir induits les porteurs du Canada à distribuer La Vallée en place de notre journal, nous prenons note de cette déclaration tout en nous réjouissant qu'il en soit ainsi.

La nouvelle de la nomination de M. Coffey au poste de registraire du comté de Carleton a causé une vive indignation parmi les libéraux. Ils disent que c'est la plus mauvaise nomination que M. Mowat ait jamais faite, et menacent de briser le parti en autant qu'il s'agit de politique provinciale.

ECHOS POLITIQUES

La nouvelle législature de Manitoba doit se réunir le 14 avril.

Sir Hector Langevin est parti hier pour Québec et sera de retour mardi.

Une dépêche de Sault Ste Marie annonce que M. Dawson a été déclaré élu pour Algoma par une majorité de 11 voix.

M. Gordon, candidat conservateur a été élu à Vancouver, Colombie Anglaise par 170 voix de majorité.

Dans Assiniboia le résultat du vote est comme suit: Perley, conservateur, 1618; Dickie, 845. Majorité conservatrice 773.

Il est question de fonder un journal conservateur à Arthabaskaville en opposition à l'Union des Cantons de l'Est qui est passée armes et bagages à l'ennemi.

L'adresse en réponse au discours du trône sera probablement proposée, à la chambre des Communes, par M. Porter, de Huron Ouest, et secondée par le Dr Waldon, d'Albert, Nouveau-Brunswick.

Il est maintenant certain que M. Aldéric Ouimet, député de Laval, sera le prochain orateur au parlement fédéral. Nous félicitons M. Ouimet d'avoir su mériter cet honneur qui rejaillira sur tous les Canadiens-français.

M. le député de Laval est parfaitement qualifié pour remplir dignement le poste important de président de la Chambre des Communes.

GOMBAT DU LONG SAULT

Après avoir cité les textes de deux ou trois écrivains contemporains des faits, il faut consulter Charlevoix, car c'est encore le récit de cet historien qui est le plus complet. Le voici:

"Trois jours après que Saint-Michel fut rendu à Montréal, à la suite de sa seconde tentative, soit xante Sauvages des terres, chargés de pelleteries, et qui étaient descendus par la rivière du Lièvre, y arrivèrent et dirent qu'ils avaient rencontré M. de Saint-Pierre au delà de tous les dangers. Ils firent leur traite, puis demandèrent une escorte pour passer jusqu'à l'endroit où ils devaient reprendre les chemins détournés. Saint-Michel s'offrit à les accompagner et son offre fut acceptée. On lui donna une escorte de trente hommes, commandée par M. de Gémerye, lieutenant, qui avait sous lui Lafrenière, fils aîné de sieur Hertel, et un autre de ses frères, tous deux enseignes. Cette troupe étant arrivée au Long Sault de la Grande Rivière, où il fallait faire un portage, tandis qu'une partie des hommes étaient occupés à monter les canots à vide et que l'autre marchait le long du rivage pour les couvrir, une décharge de fusils, faite par des gens qu'on ne voyait point, écarta tous les Sauvages, qui étaient de la seconde bande, et fit tomber plusieurs Français, morts ou blessés. Les Iroquois, sortant aussitôt de leur embuscade, se jetèrent de furie sur ce qui restait des nôtres, et dans la confusion qu'une attaque si brusque et si imprévue avait causé, ceux qui voulaient gagner leurs canots les firent tourner, de sorte que l'ennemi eut bon marché de gens qui avaient en même temps à se défendre contre

eux et contre la rapidité du courant qui les entraînait. La Gémerye, les deux Hertel et Saint-Michel se défendirent pourtant avec une bravoure qui les aurait sauvés si les Sauvages ne les eussent point abandonnés — car on sut, depuis, que la Chaudière-Noire n'avait avec lui que cent quarante hommes, et environ soixante femmes ou enfants. Mais ces messieurs ayant bientôt perdu l'élite de leurs soldats, ils n'eurent plus d'autre parti à prendre que de s'embarquer au plus vite pour faire retraite. Par malheur, le canot où Saint-Michel et les deux Hertel s'étaient jetés tourna et ils furent pris tous trois. La Gémerye et quelques soldats furent assez heureux pour échapper et regagnèrent Montréal... Le quinze de juillet, lorsqu'on y pensait le moins, la Chaudière-Noire fit descente dans l'île de Montréal à un endroit qu'on nomme Lachesnaie, y enleva trois petits Sauvages qui péchaient et quatorze habitants qui faisaient sécher du foie."

M. de Belmont est, comme toujours, très laconique. "Année 1692. Trente six Français accompagnés des Têtes de Boule, peuple du Long Sault furent attaqués par soixante Iroquois. Quatorze Français pris, entre autres Artel, et huit autres tués; Labussière, sergent, et Lagorgendière se sauvent, sautant le Sault avec la moitié d'un canot."

Les deux Hertel furent échangés pour des prisonniers Iroquois et continuèrent à servir la colonie dans les guerres contre les Sauvages et contre les Anglais.

Saint Michel s'échappa et reparut à Montréal fort à propos pour donner des nouvelles des mouvements des Iroquois. Il avait été conduit à Onnontagué, avec les deux Hertel, et ajouta La Potherie (III 183) il sut que, dans un conseil on avait résolu de le faire brûler pour le bien de la nation; il crut qu'il n'était pas tout à fait à propos de leur donner cette satisfaction et il trouva le secret de s'enfuir."

L'année 1692, déjà si remplie d'événements ne devait pas se terminer au désavantage des Français. Je parlerai prochainement de ce qui se passa après le mois de juillet.

BENJAMIN SULTE.

COLLEGE D'OTTAWA

Jedi soir avait lieu au Collège d'Ottawa une intéressante séance donnée par l'association athlétique de cette institution.

L'ouverture d'Ariane par le corps de musique du Collège a prouvé une fois de plus aux nombreux auditeurs que les élèves savent profiter des leçons de leur zélé directeur, le Rév. Père Ballard.

Les élèves durant la soirée exécutèrent divers mouvements de gymnastique avec les "Bar Bells" et les "Dumb Bells" avec une précision et un ensemble qui montrent jusqu'à quel point dans cette institution on donne au physique aussi bien qu'au moral des élèves une attention spéciale. Ces exercices ont été vivement applaudis à juste titre.

M. Beaudry a chanté avec son talent habituel "Les Rameaux" de Faure. Ce monsieur est assez connu du public pour qu'il ne soit pas nécessaire de répéter des éloges qu'il mérite toujours.

Les soli de cornet par M. C. O. Sénéchal et de clarinette par M. A. E. Powell ont été fort goûtés du public.

Choucroute et Macaroni, du bouffe a été très bien rendu par MM. Gascon et Dansereau, et a provoqué l'hilarité de l'auditoire.

"The Irish Attorney," est une charmante comédie en 2 actes qui a remporté un succès bien mérité.

N'oublions pas de mentionner l'exercice à la carabine du Capt. Culbert qui a été accueilli par des braves enthousiastes de même que les exercices de la Compagnie "B" des Cadets O. M. I. avec chant.

Le tableau de la fin nous a révélé les élèves dans leurs différents costumes athlétiques et a été fort admiré.

Durant la soirée le corps de musique du Collège a fait entendre de charmants accords; nous avons surtout remarqué "La Rieuse" polka avec rires et chants. En somme sur ces choses, espérons que les Révérends Pères nous procureront sous peu encore une aussi agréable soirée.

Nouvel Etablissement

Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m

"Enfants, n'y touchez pas." Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous goûtez d'un bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijouteries, bijoux de mariage, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

NAISSANCE

Le 25 courant, la femme de M. U. Valiquet, du département des Travaux Publics, un fils.

B. G.

Eau! Eau!

\$200,000 valant de
MARCHANDISES SECHES!

Légèrement endommagées par l'eau douce durant l'inondation à

CORNWALL

BRYSON, GRAHAM & Cie.
 Ayant acheté 54 caisses de ces marchandises à

47 cents dans la \$

— VENDENT —
 Les Cotons, Coton Carreaux, Shirts, Cotonnades, Couteils, etc., etc.

A PRES DE MOITIE PRIX.

Conditions comptant.

BRYSON GRAHAM et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Grande Vente à bon Marché

LAMPES

LES NEUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Lampes Électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE
Nationale de Cole,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

GRANDE ATTRACTION

— D'ÉTÉ —
MODES.

L'exposition de modes du printemps, chez

Mlle A. McDonald

— COMMENCERA —
MERCREDI, 30 COURANT

et se continuera les jours suivants.

Un magnifique assortiment de Modes Françaises, Anglaises et Américaines sera soumis à l'examen du public.

Une visite est sollicitée.

— CHEZ —
Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX.

MILLEURE VALEUR

— EN —
CHEMISES BLANCHES ET COULEUR,

Depuis 75 cts. à \$1.75.

— CHEZ —
N. Faulkner et Fils

VALEUR EXTRA

Blanches à \$1.00, 4 plus toile

LIGNE SPECIAL EN COULEUR

à \$1.00, 2 Collets.

ESSAYEZ-LES!

ESSAYEZ-LES!

VENANT DE RECEVOIR,

— 4 Caisses de —
Chapeaux Christy's, London

— GRAND CHOIX —
Venez les voir!

N. FAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

DÉNÈGAGEMENT!

M. S. Laporte,

HORLOGER et BIJOUTIER

Désire offrir ses services sous son nom à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de se informer en même temps qu'il transporterait au 1er mai prochain son poste d'affaires au

NO. 489 RUE SUSSEX.

où il se fera recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.
 Ottawa, 14 mars 1887.

A LOUER

Quatre magasins avec logements, maison de trois étages. S'adresser à
 W. T. BUNNELL,
 68 rue Rideau!
 4 mars 1887—1m

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Angles-square, No. 33. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 130 pds de profondeur.
 Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St Patrice, Ottawa (Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

AUX INTERESSES

M. J. SENEGAL, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Coillards, Couronnes, tentures de drapeaux, etc., et les autres articles se rattachant à cette ligne. M. J. Senegal étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.
 N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin d r. rues Dalhousie et York.
 Ottawa, 9 mars 1887. m.



CHAPEAUX

— DE —
Feutre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulaires caoutchouc pour l'ame.

— CHEZ —
J. COTE,
 12 Rue Rideau.

P.S.—Fourrures aux prix coutant

WOODCOCK'S

CHAPEAUX EN FEUTRE

Se vendent à 25cts chaque.

MAGASIN

— DE —
MODES,

A BON MARCHÉ

CHAPEAUX EN FEUTRE

Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa

39, rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moulures, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$10,000.00 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes. Etape et Bureau: No. 26, hico de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.



Bibliothèque du Parlement.

AVIS

TOUTES personnes qui ont en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont priées de les remettre sans délai.

Les prêts de livres au public seront discontinués à commencer du 19 Mars prochain, jusqu'à nouvel ordre.

— Par ordre, —
 A. D. DE CELLES, } Bibliothécaire
 M. J. GRIFFIN, }

Ottawa, 12 Mars 1887.

LA BOSSUE

(Suite et fin). La femme voisine, qui la gardait se plaignait de sa pénurie. L'épargne de la bossue était dépensée.

Elle se décida à faire appeler son premier maître, celui dont elle avait tant choyé les enfants. Il était devenu très-vieux, presque dur.

Elle refusa épouvantée à l'idée de quitter sa maison. Elle voulait mourir dans le lit de ses parents et non dans celui de la charité.

Elle en voulait presque au vieux de lui avoir proposé cela, et elle se retourna vers le mur, ne voulant plus rien demander.

Lui, s'en alla, disant aux voisins que la bossue était une glorieuse, qui refusait l'hospice ou de plus riches qu'elle avaient été et iraient encore.

D'autres maîtres, il est vrai, qui n'en avaient point été requis, pourvurent largement au nécessaire.

La bossue n'avait d'ailleurs pour elle, besoin de rien. Elle ne pouvait plus manger. Elle disait toujours que son estomac était décroché.

Le médecin, pour ne point l'irriter, avait dit dire comme elle. Le curé vint plusieurs jours de suite. Elle lui parla de l'autre monde. Il lui sembla qu'elle n'était plus difforme. Elle se sentait transfigurée. Et toujours elle répétait :

—Je reviendrai, n'est-ce pas ? —Où mon enfant, répondait le vieux doyen.

—Droite et maître ? —Droite et maître.

Elle sourit, essaya de se dresser et trépassa.

Mon curé m'a écrit cela hier. J'en ai ressenti une grande peine car je l'avais connue la bossue, étant petit. Je ne sais si elle reviendra droite et maître comme elle l'a rêvé, mais je pense qu'on n'a jamais vu d'âme aussi bienheureuse que la sienne quitter un corps disgracié et monter vers les étoiles dans les nuits bleues de mon village.

CHARLES RICHARD VARIA

A la dernière soirée de Madame Doublevé.

—Comment comprenez-vous cette coquetterie et ce décolleté à cinquante ans sonnés.

—Je vous assure.... —Laissez donc : chez les femmes à partir de vingt-neuf ans, la sonnerie est arrêtée.

Quelles sont les jeunes personnes qui ne doivent jamais avoir chaud ?

—Ce sont les coquettes, parce qu'elles sont toujours à LA GLACE.

Quel est de tous les personnages de l'antiquité, le portrait le plus mal fait ?

—C'est celui d'Absolon, parce qu'il est tiré par les cheveux.

Un moyen de payer son terme trouvé par un joyeux bohème américain.

Il fait imprimer dans le New-York Herald l'avis suivant :

—A qui m'enverra vingt sous, je donnerai le moyen de se procurer facilement de quoi payer son terme.

Les pièces de vingt sous ne manquent pas d'arriver abondamment ; le bohème s'en sert pour désintéresser son propriétaire et, aussitôt après, expédie à tous ses correspondants, cette circulaire :

—Faites comme moi.

ANECDOTE D'UN SOLDAT Du régiment de Charles Langueudon, nommé Richard le Joyeux

Richard le Joyeux assistait à la Sainte Messe avec son Régiment ; au lieu de tirer de sa poche un livre de dévotion, il tira un jeu de cartes, qu'il repassait avec beaucoup d'attention

et d'un air mystérieux. Les assistants remarquant avec attention l'action de cet homme qui leur causait beaucoup de scandale, son Sergent le réprimanda. —Richard prit la correction sans y faire attention.—Le Sergent piqué le fit arrêter et conduire chez le Major qui le menaça fortement. Richard d'un grand sang froid lui répondit : Monsieur, si vous voulez me permettre d'expliquer mes raisons, je suis sûr que vous demeurerez satisfait. Le Major lui permit de parler et de faire voir en quoi consistait son droit, et il s'expliqua de la manière suivante : — Monsieur, la médiocrité de notre pays qui a peine à suffire pour les choses nécessaires à notre subsistance, ne permet point absolument à la plupart de nous d'avoir des livres de dévotion, au défaut desquels je me sers de Carte comme vous allez voir.

Quant je vois l'As, je considère un seul Dieu, Créateur de toutes choses.

Le DEUX, me rappelle le nouveau et l'ancien Testament.

Le TROIS, la très-sainte Trinité, en trois personnes.

Le QUATRE, les quatre évangélistes qui traitèrent avec plus de vérité tout ce que le Rédempteur a souffert pour nous.

Le CINQ, les cinq vierges qui furent au devant de l'époux avec leurs lampes dans le même temps que les cinq autres qui furent nommées folles, suivaient avec leurs lampes éteintes.

Le SIX, me rappelle que Dieu créa le monde en six jours.

Le SEPT, qu'il se reposa le septième.

Le HUIT, les huit personnes qui se sauvèrent du déluge, savoir : Noé, sa femme, et ses trois fils et leurs femmes.

Le NEUF, la guérison de neuf lépreux, quoiqu'ils furent dix ; mais il y en eut un qui s'en rendit indigne par son manque de foi en la personne de Jésus-Christ.

Le DIX, les dix commandements de Dieu.

Ayant fini les cartes blanches, il arriva au Valet qui lui passa sans rien dire, et fut jusqu'à la Dame et dit :

La Dame, me rappelle la reine du sabbat qui vint de l'extrémité du monde pour admirer la sagesse de Solomon.

Le ROI, me rappelle l'obésité que je dois au Ciel et à Sa Majesté sur la terre, laquelle je dois servir avec respect et fidélité.

Il y a cinquante deux Cartes dans le Jeu qui me représentent les cinquante deux semaines de l'année. Les douze figures me représentent les douze mois de l'année, ou si vous voulez les douze apôtres ; Et les points qui montent à trois cent soixante et cinq, font tous les jours de l'année ; par conséquent dans le besoin, les Cartes me servent d'ancien et de nouveau Testament, d'Almanach, et de diversion.

Tu parles grandement et avec esprit, lui dit le Major, mais fais attention que tu as passé le Valet sans rien lui approprier ; à quoi Richard répondit : Je vais vous satisfaire, si vous me permettez de ne pas vous fâcher ? J'y consens, dit le Major.

Alors Richard tirant de sa poche le Valet, dit : Cette carte signifie le plus grand genre que je connaisse, qui est le Sergent qui m'a fait venir devant vous.

Le Major charmé d'un discours bien expliqué et si gracieux, lui fit présent de quatre louis.

Un Emploi de Représentant est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris

Pour le temps du Carême Livres de prières, livres de méditation, chapelets, croix, bénitiers, statues, images, médailles et une variété d'autres objets de piété sont vendus chez P. C. Guillaume, libraire, coin des rues Sussex et York, Ottawa.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions — chaires, moutres, cadres, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont : par paiements à la semaine.

W. A. ARMOUR Manufacturier et Exporteur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glasses de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands. Aussi, toutes sortes de Peintures, de dres en plume, et de canovas pour tableaux

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

C. MC DIARMID, 163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

J. B. O. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 193 et 200 Rue Dalhousie.

CHANTELOUP MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES, SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MOUTURES EN FER OU EN BOIS.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malte Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent.

BERNARD SIMARD BOUCHER Etape Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

Tailles pour Fenêtres Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles pour fenestres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B. — Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Cinquante pour cent de moins LIVRES !! LIVRES !! LIVRES !!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges. RELIURE, PAPERIE.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

BRANCHE D'AYLMER Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.30 p.m., 3.30 p.m., 10.10 p.m.

LA nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

W. G. VANHORN, 70e-Péridale

BERNARD SIMARD BOUCHER Etape Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

Tailles pour Fenêtres Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles pour fenestres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B. — Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

OU' AUX COLONIES Cinquante pour cent de moins court détail. Bibliothèques formées au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas.

BON MARCHÉ Le système de vente Maison Aristide Boucicaud et entièrement de confiance est absolu dans les MAGASINS de NOUVEAUTES PARIS

APERTIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent au GOUTTEMENT de l'ESTOMAC, telles que : Nausées, Vomissements, Constipations, Anémie de Bile, Congestions du Foie, des Reins et du Cerveau, et TRES MALIS ET CONTRAITS

Le véritable OUFERT GASTRO-GERARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Pneumonies, Anémies, Strémures de toute espèce.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

R. LAPIERRE Tailleur 113 — RUE RIDEAU — 113 Rideau House

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie, Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Déménagement. A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au NOUVEAU MAGASIN

VENTE à l'Encan ! DE CHAUSSURES Chez Moodie & Frères, 196 rue Sparks, Ottawa.

P. C. GUILLAUME Libraire, Importateur

Cinquante pour cent de moins société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie.

BON MARCHÉ Les Magasins du BON MARCHÉ sont les plus grands, les mieux agencés et les mieux organisés ; ils comptent à ce titre parmi les curiosités de Paris.

Le véritable OUFERT GASTRO-GERARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Pneumonies, Anémies, Strémures de toute espèce.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

R. LAPIERRE Tailleur 113 — RUE RIDEAU — 113 Rideau House

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie, Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Déménagement. A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au NOUVEAU MAGASIN

VENTE à l'Encan ! DE CHAUSSURES Chez Moodie & Frères, 196 rue Sparks, Ottawa.

P. C. GUILLAUME Libraire, Importateur

VENTE à l'Encan ! DE CHAUSSURES Chez Moodie & Frères, 196 rue Sparks, Ottawa.

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jeune Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.	Choix Extra (non-coloré).....25 cts.	Choix Extra.....30 "
Poudre à canon, (de choix).....30 "	(extra).....35 "		
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non-coloré).....25 cts.		
De choix ".....20 "	Garanti pur ".....30 "		
Très bon ".....22 "			
Choix extra ".....23 "			

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. P. D'OLSONNEV, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs
Toute description de Poèles et Fournales constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.
532 et 534, RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

IL TIENT LA TETE
Le fameux Brûleur Argand
Pouvoir d'éclairage sans précédent
Lumière égale à aucune lampe électrique
Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend
cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'a
dapte à toutes les lampes. Très avantageux
surtout pour les magasins, les églises et
les grandes salles. Pait très élegamment
et de façon à ce que la mèche puisse être
remontée, coupée et éteinte avec grande
facilité. En conséquence de la combustion
parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile,
si commune avec les autres brûleurs, est
éteinte.
S'a vaste appareil de distribution de
l'air empêche la lampe d'être surchauffée,
et toute huile épaisse ou légère peut-être
indifféremment employée.
Soul agent pour Ottawa et le district.
EDWIN PLANT
Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885.

AVIS
EST par les présentes donné qu'une
demande sera faite à la Législature
de la Province de Québec, à sa prochaine
session au sujet de la Compagnie de che-
min de fer de Colonisation d'Ottawa, pour
un acte amendé l'acte d'incorporation de
sa dite Compagnie et lui accordant le pri-
vilège de s'amalgamer avec d'autres com-
pagnies de chemins de fer en prolongeant
le temps pour le compléter d'ice chemins,
et étendant ses pouvoirs de construc-
tions d'autres branches de chemins de
fer, et d'ame der le dit acte d'incorpora-
tion pour tous autres objets.
H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie
Date à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

CONFISERIES I
PATISSERIES.
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M Brod-rick)
MM. Trudel désirent informer le public
d'Ottawa et des environs qu'il tiendront
constamment à leur nouveau poste toutes
les confiseries désirables qu'ils manufac-
tureront eux-mêmes; tels que pain-de-
savoir, pour dîner de noces et pour fêtes
bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
dragées et tout ce qui se trou e généra-
lement dans un établissement de première
classe.
Les sousignés, par leur longue expé-
rience dans cette ligne de commerce ont
en mesure de donner satisfaction à tous et
comptent sur l'encouragement libéral des
Canadiens-français de la capitale et du
public en général.
On fera bien de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère.
Confiseurs.
Ottawa, 1er Dec., 1886.

BRIC-A-BRAC

Ce que je vais écrire, ce soir, va
d'abord être menu, folâtre, léger
comme du duvet; et puis, impor-
tant, solide, pesant comme de l'ar-
gent. En essayant *primo* de provo-
quer votre belle humeur, je veux
simplement préparer votre esprit
aux choses graves qui me préoc-
cupent, et dont j'ai à vous entre-
tenir. Par exemple, je vous défends
bien d'ajouter foi entière à ce qui
va vous amuser :

Le spiritisme

"Le spiritisme est la croyance
aux manifestations des esprits."
L'homme—ce nain des mondes—
anxieux de se grandir, cherche l'in-
connu. L'homme de nos jours, sur
tout, accepte de mauvaise grâce
ce que lui a révélé la religion du
Christ; il croit qu'on lui cache
quelque chose, et, avidement
fièvreusement, il pioche dans les
choses dans des sciences étranges.
Le spiritisme principalement, la plus
dangereuse de toutes les sciences
auxquelles semble commander Sa-
tan, le fascine, l'entraîne, le perd.
Des millions d'hommes croient au-
jourd'hui à la doctrine qu'on tire
de cette croyance.
Ces quelques réflexions philoso-
phiques faites, passons.

Depuis quelque temps, un vent
lourd, lequel répand une odeur de
soufre dans l'atmosphère, souffle
sourdement de l'électro-magne-
tisme parmi une portion notable de
la jeunesse d'Ottawa.

Un peu partout : ici, là, ailleurs,
des amis se réunissent, la nuit, par
petits groupes, dans des chambrées
perdues tout en haut, sous le
toit, dans des maisons situées les
unes les autres aux antipodes de la
ville.

Dans ces chambrées où tout res-
pire le mystère : ces murs à qui il
manque des oreilles, ces chaises
qui boitent, cette lucarne à la fenê-
tre masquée, cette petite table au
milieu, cette lampe qui fume, ces
jeunes gens à la mine demi sérieuse,
dent éfarée; dans ces chambrées,
dis-je, où il fait sombre, on évoque
les esprits.

L'autre soir, lundi dernier, je
descendais la rue Sussex, marchant
au hasard, ne sachant trop quoi
faire à moi; quand je rencontrai
un intime.

—Bonsoir! Walter.
—Bonsoir! mon bon.
—Es-tu libre ce soir? continua
mon ami, après cette salutation; je
vais te ce pas au diable vert pour
assister à une séance de spiritisme à
laquelle on m'a expressément in-
vité. Viens-tu?
—Sont-ce de nos amis, 'es spiri-
tes?
—Ce sont de nos amis, mais je
l'aurais cru c'est loin.
—Tant mieux! Allons y.
Bras dessus, bras dessous, nous y
allâmes; et un demi heure après,
nous y étions.

On nous fit une ovation : "Clech,"
par ici; "Walter" par là et les "y
crois-tu?" les "n'y crois-tu point?"
pleuvaient.

"Je crois à tout et je ne crois à
rien, cela dépend; vous comprenez-
t-ils?" leur dis-je doucement, et
cette réponse énigmatique bien
comprise, on procéda à l'évocation.

Trois des spirites présents mirent
—sans se toucher—leurs mains
étendues sur la table et ils attendi-
rent que le courant électro magnéti-
que se communiquât—le bois est
bon conducteur,—que le fluide
mystérieux et vital s'établît entre
eux et les êtres de l'autre monde.

—Nous avons un rendez-vous à
neuf heures avec l'esprit Ivan Vir-
toff, me dit l'un des spirites.
—Qu'est-ce que c'est, Ivan Virtoff?
demandais-je.
—Un Russe que j'ai connu lors de
ma première incarnation, il y a 380
ans, dans les mines de sel gemme,
en Sibérie, me répondit avec aplomb
le savant médium.

Soudain, la petite table s'agitait
—Et ce toi, esprit Virtoff? s'em-
pressa de questionner, tout en re-
gardant sous la table, le médium
leader.

La petite table, semblant être tout
fière de son rôle d'en remetteuse, se
souleva lentement d'un côté, et en
se reb tint immédiatement sur le
plancher, fit *toc*, et elle répéta la
même manège deux fois encore à
intervalles réguliers; et la voulait
dire oui.

—Y a-t-il des esprits tous autour
de toi, en ce moment? qu-s'ionna
de nouveau le médium.
—*Toc, toc, toc* : oui.
—Et des vieillards?
—Oui.
—Vont-ils nous jouer des tours
ce soir et nous empêcher de com-
muniquer ensemble?
—*Toc, toc* : je ne sais pas.
—Nous avons deux étrangers
ici; les vois-tu?
—Oui.
—Ils dérangent-ils?
—*Toc* : non.

DANS LA CAPITALE

L'Annonciation

En conséquence de la fête de
l'Annonciation, hier, *Le Canada* n'a
pas été publié ce jour-là.

Remis

La représentation dramatique et
musicale annoncée pour dimanche
soir, à la salle Ste Anne, a de nou-
veau été remise à une date indéter-
minée, probablement au lundi de
Pâques. Nous donnerons en temps
et lieu la date précise de cette
soirée.

Nouvelle Eglise

Les travaux de construction de la
nouvelle église catholique sur le
chemin de Montréal commencent
à bonne heure au printemps. Toutes
les mesures ont été prises pour que
ces travaux soient poussés avec
vigueur.

Cour de Police

25 mars—Wm Trotter, désordre,
acquitté; plusieurs causes pour
ventes de boissons sans licence sont
ensuite entendues.

Mori d'un sauvage

Un sauvage pris de boisson, ayant
choisi la voie du chemin de fer en
guise de lit, entre les stations de
Port William et Port Arthur, a été
littéralement écrasé par un train de
marchandises.

Corbillard

Nous avons été à même d'exami-
ner hier le magnifique corbillard
que M. Alphonse Julien, notre jeune
et populaire entrepreneur de pompes
funèbres, vient d'acheter. C'est un
magnifique spécimen de carrosserie
et nous n'avons aucun doute que le
public saura reconnaître les efforts
que fait ce monsieur pour doter la
basse-ville d'un établissement mo-
dèle.

La journée d'hier

Hier a été observé comme fête
légale à Ottawa; tous les bureaux
publics étaient fermés et toutes les
affaires départementales chômaient.
Le nombre de promoteurs sur les
rues était aussi très considérable.

Nominations

La position de sous-greffier en loi
de la Chambre des Communes,
laissée vacante par la promotion de
Dr. Wilson à celle de greffier en loi
a été remplie par la nomination de
M. P. A. McCord, clerk au sénat
depuis quelques années. Le salaire
attaché à sa nouvelle position est
de \$1,800 par année. M. McCord est
le fils de feu M. le juge McCord, de
Québec, et le gendre de M. le juge
Wurtele, d'Ymmer.

Jubilé Sacerdotal

Il est rumeur que l'on prendra
toutes les mesures possibles durant
l'année pour donner un éclat extra-
ordinaire à la célébration du Jubilé
Sacerdotal de Sa Sainteté Léon XIII,
le 29 décembre prochain à Ottawa
de même que dans toutes les villes
du monde entier.

A travers Ottawa

—Les fils pour la lumière électri-
que sont maintenant tous posés à
New-Edinburgh et on a commencé
l'installation des lampes.
—Son Honneur le maire McLeod
Stewart est de retour de Toronto
depuis hier.
—M. A. Charlebois, entrepreneur
des nouveaux édifices publics a or-
donné plusieurs escaliers en fer qui
seront placés aussitôt que la neige
sera disparue.
—Les résidents de la rue Maria
commencent à avoir de nouvelles
craintes au sujet de la vieille masu-
re dont les ruines s'amoncellent de
jour en jour et qui pourrait bien
finir par être cause d'accidents sé-
rieux.
—Les travaux qui se font actuel-
lement sur la glace de la Rivière
Rideau attirent une foule considé-
rable de curieux sur le pont de New-
Edinburgh.
—Le Club St Hubert a commencé
aujourd'hui ses exercices de tir aux
cibelles de la rivière Rideau.
—La température, quoique se
tenant au froid est assez belle au-
jourd'hui, après la forte tombée de
neige d'avant hier.
—Un homme conduisant un tra-
neau rempli de neige a perdu l'équi-
libre ce matin par suite d'un cahot
profond sur la rue Sussex et s'est
fait traîner durant quelques instants
entre les pattes de son cheval, ses
jambes étant pressées sur l'avant du
traîneau. Il s'est relevé heureuse-
ment, sans de grandes contusions.

Pêcheries.

Les objets de pêche exposés
par le gouvernement à l'exposition
de Londres, sont arrivés d'Angleter-
re aujourd'hui. La collection sera
réinstallée à la salle Victoria.

ECHOS DE HULL

Le Conseil

La prochaine réunion du conseil
de ville de Hull aura lieu le 4 avril
prochain; il y sera question de
l'emprunt proposé dans le but de
compléter le système d'aqueduc par
toute la ville.

En réparation

Le trafic a été interrompu sur le
pont de la Gatineau en conséquence
de réparations urgentes qu'on est à
y faire subir. Les cultivateurs sont
par suite forcés de se rendre jusqu'à
la Pointe à Gatineau avant de pou-
voir traverser.

La glace

Les vieux citoyens prédisent que
la glace sera bonne sur la rivière
Ottawa jusqu'au 20 avril prochain.
En 1874, d'énormes charges ont
traversé le 2 m m.

Aux scieries

Dans les diverses scieries on fait
de grands préparatifs pour l'ouve-
ture de la saison du travail.
Un commerçant de bois estime
que la coupe atteindra cette année,
pour les scieries des Chaudières, à
350,000,000 de pieds, étant plusieurs
milliers de pieds de moins que
l'année dernière.

Le député au local

L'Aymer Times dit : "M. Cormier
prend un grand intérêt à toutes les
questions se rattachant aux intérêts
du comté d'Ottawa. C'est une bonne
acquisition pour la Chambre d'As-
semblée."

Bruite vive

Un accident qui a eu des suites
fatales est arrivé à Aymer mercredi
dernier dans la famille Boston, ar-
rivée depuis une couple d'années dans
le village. Le chef de la famille est
un ancien soldat de l'armée Anglaise.
Il appert qu'en allant sa pipe le
feu se communiqua aux hardes de
madame Boston qui fut en quelques
instants enveloppée de flammes. En
vain essayait-on de combattre
l'élément destructeur en roulant
dans la neige la malheureuse victi-
me, rien n'y fit, et elle expira au
bout de quelques heures en proie à
d'atroces souffrances.
A l'enquête tenue hier soir sur le
cadavre calciné de madame Boston,
le verdict suivant fut rendu : "que
la défunte est morte des suites de
brûlures, le feu ayant été communi-
qué accidentellement à ses vête-
ments par l'imprudence de son mari
qui se trouvait sous l'influence de
la boisson." Cette triste calamité
a jeté l'émoi dans le paisible village
d'Ymmer.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abo-
lition des timbres sur les médecines
brevetées ont grandement bénéficié
aux acheteurs tout en soulageant
les fabricants. Ceci est surtout le
cas avec les préparations *Green's*
August Flower et *Bosehe's German*
Syrup, car la réduction de 36cts par
doz a été employée pour augmenter
la capacité des bouteilles contenant
ces remèdes, donnant ainsi un cin-
quième de médecines de plus dans
les bouteilles à 75cts. *Le August*
Flower pour la Dyspepsie et affec-
tions du foie, et le *German Syrup*
pour les rhumes et troubles des
poumons, ont peut-être la plus forte
vogue d'aucune médecine dans ce
monde. L'avantage de plus grandes
bouteilles sera apprécié par les ma-
lades dans chaque ville ou village
du monde civilisé. Les bouteilles
échantillons à 10cts sont les mêmes.

UN CONSEIL AUX MÈRES

—Etes vous
troublées la nuit et tenues éveillées
par les pleurs et les gémissements
d'un enfant souffrant de la denti-
tion. Si l'enfant est ainsi, allez immé-
diatement chercher une bouteille
du Sirop Calmant de Mme Winslow,
pour la dentition des enfants.
Son effet est inappréciable. Il sou-
lagera immédiatement le petit ma-
lade. Mères, vous pouvez compter
sur lui, il n'y a pas à se méprendre
à ce sujet. Il guérit la dysenterie
et la diarrhée, règle l'estomac et les
intestins, guérit les coliques, amolli-
se les gencives, diminue l'inflamma-
tion et donne de la force et de
l'énergie à tout le système. Le
sirop calmant de Mme Winslow
pour la dentition des enfants, est
agréable au goût, et la prescription
est donnée par un des plus vieux
médecins des femmes et nourrices
dans les Etats Unis. Il est en vente
chez tous les droguistes du monde
entier. Prix, vingt-cinq centimes la
bouteille.
Demandez le Sirop Calmant de
Mme Winslow et n'en prenez pas
d'autre sorte.